

## Le chien “Moustache”, héros français du Consulat et de l’Empire (traduit librement et compilé par Diégo Mané en octobre 2018)

Préparant mon remake de La Gevora 1811 je suis tombé par hasard sur un intéressant article en Espagnol, et je n’ai pas résisté au plaisir de vous en offrir la teneur en partage.

“Moustache” est le nom d’un chien fameux dans l’armée française pour avoir fait toutes les campagnes de “son” régiment, le 40e de Ligne, de 1799 à 1811, date de sa “mort au combat” au siège de Badajoz, le 11 mars 1811, jour de la capitulation de la place.



*“Le chien du régiment”, peut-être Moustache, est blessé (par Horace Vernet)*

C’était un barbet, né en Normandie dans une grange de Falaise en 1799, et donné à six mois à un commerçant de Caen. Un jour que le jeune chien se promenait dans les rues de la ville, vint à passer une compagnie de grenadiers défilant au son du tambour.

Peut-être attiré par la “musique” le quadrupède se porta à la hauteur d’un tambour et le suivit jusqu’à la caserne. C’est ainsi que l’animal “s’enrôla” et fut adopté par la garnison. Baptisé “Moustache”, il apprit le métier de soldat au sein de la 40e demi-brigade de ligne. Il était à l’époque courant de le voir “de garde” à côté de la sentinelle, et aboyant sur tout entrant ou sortant du quartier.

Les soldats se divertissaient en découvrant les dons naturels du chien, lui donnant un objet à sentir, et le voyant aussitôt en chasse de son propriétaire qu’il retrouvait très vite quelle que soit la distance à laquelle il se tenait caché.

## Moustache à l'Armée de Réserve

En 1800, la 40e fait partie de l'Armée de Réserve envoyée en Italie par Bonaparte qui la commandera en personne. Durant la marche depuis la Normandie, la "mascotte" marche devant la troupe. Arrivés à Dijon les trois bataillons sont encadrés dans la Division Watrin de l'Avant-garde du général Lannes, qui franchira le col du Grand Saint-Bernard le 15 mai. Le 9 juin la campagne débute par la belle victoire de Montebello.

Le 13 juin, la veille de Marengo, près d'Alexandrie pendant la nuit, un détachement autrichien tente de surprendre la 40e. Moustache qui faisait sa petite promenade vespérale tombe sur un espion ennemi déguisé en Français. Bien entendu le chien le démasque aussitôt et ses aboiements rageurs donnent l'alarme, permettant de repousser les agresseurs. Durant cet engagement Moustache fut blessé à l'épaule par un coup de baïonnette.



En récompense de son courage il fut cité à l'ordre du jour et officiellement reconnu comme "soldat" à part entière de la 40e, jouissant de soins quotidiens, d'une ration de grenadier... et d'un brossage hebdomadaire.

## Moustache à Marengo

Le lendemain se livra la bataille de Marengo. Bien que boitant encore, Moustache suivait de près le porte-drapeau quand un énorme dogue autrichien tenta de l'attaquer. Moustache se jeta courageusement contre lui... qui heureusement pour le barbet tomba frappé d'une balle à ce moment-là.

Peu après ce fût au tour de Moustache d'être touché par un projectile qui lui traversa une oreille et lui laboura le dos. Après cette victoire Bonaparte rentra à Paris, mais la 40e resta en Italie sous Brune, et Moustache "combattit" encore, se distinguant à Pozzolo et Monzambano en décembre 1800.

## Moustache à Austerlitz

Cinq ans plus tard, sous le désormais maréchal Lannes, la 40e demi-brigade, devenue le 40e régiment d'infanterie de ligne, fait partie de la division Suchet à Austerlitz, confrontée aux Russes de Bagration. La lutte est chaude et les 34e et 40e, ayant chargé à la baïonnette, se trouvent mélangés aux ennemis. Moustache participe à la mêlée aux côtés du porte-aigle de son régiment.

L'officier se trouve isolé et enveloppé par les fantassins russes qui veulent s'emparer de l'Aigle. Il a beau hurler "au drapeau ! au drapeau !", personne ne l'entend dans le fracas du combat, et il finit par succomber, entraînant l'emblème dans sa chute.

Moustache s'interpose alors entre son corps et les Russes qui le menacent de leurs baïonnettes. Une décharge opportune disperse les assaillants et l'animal profite de ce répit pour arracher le drapeau coincé sous le cadavre de son porteur et (tenter de) le ramener dans les lignes françaises.



Presque arrivé il est atteint par une balle qui lui brise une patte. On le trouvera peu après, couché et sans forces, mais tenant toujours le trophée dans sa gueule.

Cette péripétie lui valut certes une patte cassée, mais aussi tous les honneurs. Le maréchal Lannes en personne lui mit au cou un collier avec une médaille d'argent gravée d'un côté :

*"Moustache, chien français. Qu'il soit toujours respecté comme un brave", et de l'autre côté : "A la bataille d'Austerlitz il eût la patte cassée en sauvant le drapeau de son régiment".*

## Moustache et l'Empereur

Moustache fut célèbre, et promptement présenté à l'Empereur qui le fit sauter à l'ordre et rit de quelques facéties de l'animal qui lui rendit le salut militaire en levant une patte à la hauteur de l'oreille.



Moustache participa ensuite aux campagnes de Prusse de 1806 et de Pologne en 1807, "livrant bataille" avec le 40e à Saalfeld, Iéna, Pultusk et Friedland.

## Moustache en Espagne

En 1808 le 40e entre en Espagne avec le Ve corps de Mortier et participe avec lui en 1809 au deuxième siège de Zaragoza et à la bataille d'Ocaña. En 1810 Moustache est devenu un vétérans endurci. En 1811 il participe au siège de Badajoz sous les ordres du maréchal Soult. C'est sa dernière action de guerre car lors des ultimes combats il est atteint par un boulet espagnol, et meurt le 11 mars 1811, jour de la reddition de la place. Ce jour-là on vit bien des vieux soldats français pleurer devant la dépouille d'un chien.



Il fut enterré avec les honneurs militaires près de la rivière Guadiana, avec son collier et sa médaille, là où il était tombé. Sur sa modeste tombe une pierre plate fut placée, portant l'épithaphe suivante : *"Ci-gît Moustache, un brave, mort au champ d'honneur"*. La place fut reprise par les Anglais en 1812, et après la fin de la guerre en 1814, sur ordre de l'Inquisition espagnole, la tombe fut profanée et les restes du chien déterrés et brûlés.

## Moustache et la légende de la Grande Armée

Mais Moustache était entré dans la légende de la Grande Armée, et le 11 mars 2006 sa mémoire sera honorée par un hommage et la pose d'une plaque commémorative au fameux cimetière des mascottes de Paris.



### Commentaires du “traducteur-compileur moi-même”

Alors certes, tout cela est probablement enjolivé par la tradition orale des soirs de bivouac. Nonobstant, certaines choses ne s’inventent pas et l’histoire doit avoir du fond.

D’après une autre version Moustache fut amputé après Austerlitz et il semble bien qu’il ait été victime d’un “tir ami”, celui-là même qui aura “dispersé” les prétendants à la prise de l’Aigle, rendant du coup plus logique et leur “renonciation”, et la situation du chien, probablement resté sur place lui aussi, couché blessé sur le drapeau qu’il défendait.

Et je suppose que s’il fut présenté à Napoléon comme le montre une illustration plus haut, ce fut avant Austerlitz et la perte d’une patte car après, faire des cabrioles de cirque devait, n’en déplaise à l’Empereur, être impossible, même pour un chien français !

Quoi qu’il en soit l’histoire reste belle, et ce serait donc sur trois pattes que Moustache aura fait les campagnes de 1806 à 1811. Assurément, et comme tous ses “camarades” grenadiers du 40e de Ligne, il savait marcher... et se battre !

Ce qui en tous les cas reste sûr, c’est que ce chien était vraiment un brave !

-----

L’article web espagnol ayant motivé celui ci-dessus se trouve ici :

<http://historiasdebadajoz.blogspot.com/2013/09/moustache-recuerdo-de-un-heroe-muerto.html>